

## « Difficile de rester à l'écart de la high-tech »

**BENOÎT FLAMANT**, vous êtes directeur général d'**IT Asset Management**, une société de gestion spécialisée dans les technologies de l'information. **Investir sur le long terme dans la high-tech a-t-il du sens ?**

Une technologie chasse l'autre, mais il est difficile de rester à l'écart de la high-tech, tant sa pénétration dans nos économies et notre vie quotidienne s'accroît. La technologie, c'est le rouage qui fait que tout fonctionne : un avion, une cafetière... Cette industrie est jeune : la fabrication d'ordinateurs a débuté dans les années 1960. Il est encore difficile de prendre du recul.

**Quels secteurs privilégier ?**

Sur le long terme, mieux vaut éviter les fabricants de matériel et de logiciels destinés au grand public. Comme les sociétés Internet, elles dépendent des modes de consommation, qui évoluent rapidement. Acheter les yeux fermés des actions Google ou Apple, qui ont le vent en poupe aujourd'hui, est risqué. Ces entreprises n'existeront peut-être plus dans vingt ans... Les services informatiques présentent plus de garanties : créé en 1911, IBM reste l'un des leaders mondiaux.

**Les groupes français ont-ils un avenir ?**

STMicroelectronics, qui fabrique des semi-conducteurs, traverse une passe difficile, car la demande est cyclique sur ce marché, mais il devrait se redresser. Capgemini restera un acteur majeur dans les services informatiques. En revanche, l'avenir de l'équipementier télécoms Alcatel-Lucent, laminé par la concurrence asiatique, paraît incertain. Dassault Systèmes, qui élabore des logiciels permettant aux ingénieurs de concevoir des produits en trois dimensions, me semble le plus prometteur.

**La Silicon Valley et le Japon domineront-ils encore la high-tech dans vingt ans ?**

Le monde sera sans doute multipolaire. En quelques années, la Corée du Sud est devenue un poids lourd avec Samsung et LG. Il faudra aussi compter avec Israël, Taïwan et la Chine. Cette dernière a de grandes ambitions, mais il lui faudra du temps pour s'imposer. ■

PROPOS RECUEILLIS  
PAR JÉRÔME PORIER